

de précipiter nos jugemens, de nous scandaliser de la prospérité des impies, & de la patience du Seigneur.

Quoique Dieu fasse luire son Soleil sur les justes & sur les injustes, quoique sa main répande ses richesses sur les peuples qui l'invoquent, & sur ceux qui ne l'invoquent pas, cependant le partage en est inégal entre les particuliers. C'est pour trouver la raison de cette inégalité que le Père Touron entre ici dans *les desseins de la Providence*. Or comme elle tend d'abord au bien général de la société, elle a dû y établir cette inégalité, cette différence de conditions, d'où dépend la subordination nécessaire entre tous les membres de l'Etat : en faisant servir les uns aux besoins des autres, elle aiguise l'industrie, elle entretient l'émulation &c. *En donnant plus de biens aux uns & moins aux autres, Dieu a en encore en vûë le salut de tous*. L'un se sauve par la charité, l'autre par la patience & le travail. D'ailleurs le bonheur des hommes est moins attaché à la fortune & à la puissance qu'à la vertu & à la sainteté. *Les Grands, dit le Père Touron, ont pour eux l'opinion, l'éclat, les apparences Les petits conservent sur eux l'avantage de n'être point obligés de se détromper sur des chimères*. Nous ne croyons pas que la petitesse du peuple l'éleve si fort au-dessus de ces illusions, le faste lui impose & l'éblouit : *Beatum dixerunt &c.* Au reste attacher l'opulence à la justice, ce seroit plutôt augmenter le nombre des avares que celui des justes.

Dieu renverse le faste des impies pour les forcer à rentrer dans l'ordre & pour signaler sur eux sa bonté encore plus que sa vengeance, quand leur chute ne les endureit pas. Le bandeau qui aveugle Manassés sur son trône, ne se déchire que